



Laurent LE BOULCH
Archevêque de Lille

Retour sur la visite pastorale du doyenné Lys et Deûle Du 7 au 15 décembre 2024

Au commencement de la visite pastorale du doyenné de Lys et Deûle, la récollection a rassemblé des prêtres, diacres, religieuses, laïcs en mission ecclésiale et membres des EAP en mission dans le doyenné. En méditant la première journée du ministère de Jésus en Mc 1,14-38, l'Évangile a éclairé notre mission d'Église. La visite pastorale s'orientait ainsi dans une perspective spirituelle et missionnaire.

Les visites pastorales s'inscrivent dans le sillage de l'exhortation apostolique de François '*La joie de l'Évangile*' qui, depuis dix ans, propose des jalons pour favoriser la transformation pastorale et missionnaire de l'Église.

1. Défis d'entreprises et des municipalités

Les visites d'entreprises m'ont permis de percevoir des réalités d'un monde économique de plus en plus complexe, parfois très exposé et concurrentiel, marqué par l'incertitude de l'avenir. J'ai rencontré des responsables d'entreprises engagés dans un développement durable et humain et passionnés par le métier, sources de dynamisme et de sens de l'innovation. J'ai perçu les volontés d'adaptation pour mettre en œuvre un management plus participatif, davantage en phase avec les jeunes générations, avec les nécessaires efforts de formation et d'accompagnement des personnes. Ce sont bien des hommes avant tout qui font la qualité d'une entreprise. J'ai reconnu dans leurs témoignages des convergences avec des questions posées aujourd'hui à la gouvernance ecclésiale. Cette visite interroge aussi l'Église dans sa capacité à être présente dans le monde des entreprises et à proposer à ses acteurs des temps de partage et de ressourcement nourris à la doctrine sociale de l'Église.

Je me suis réjoui de rencontrer des maires qui, malgré l'évolution culturelle qui porte davantage à l'individualisme et à une certaine ingratitude vis-à-vis des élus, demeurent passionnés par le service du bien commun.

Le repas partagé avec des maires leur a permis d'évoquer les points forts et les faiblesses du territoire. L'accueil d'une population souvent précaire demande aux communes de favoriser la solidarité et l'ouverture culturelle. La question des transports en liaison avec la métropole

lilloise est cruciale. Les maires s'interrogent aussi sur les charges que représentent l'entretien de vastes et nombreuses églises. Cela questionne la communauté paroissiale sur son usage des églises. Cependant, il ne faudrait pas écarter trop vite les possibilités d'aides financières.

2. Défis de la jeunesse et des catéchumènes : un réveil missionnaire.

J'ai eu joie à participer à plusieurs rencontres de jeunes en établissements catholiques ou en AEP. J'ai pu vérifier combien aujourd'hui, face aux inquiétudes du monde, les jeunes ont besoin d'écoute, de soutien fraternel et d'ouverture au sens spirituel. L'Eglise est appelée à répondre à ce défi en ne craignant pas de leur porter l'Évangile. Dans l'institut Nicolas Barré, j'ai admiré comment un regard éducatif porté par l'espérance évangélique sur chacun pouvait devenir la source magnifique d'une 'fierté' retrouvée.

C'est la même soif de trouver la source de la vie qui conduit aujourd'hui des adultes, de plus en plus nombreux, à demander les sacrements de l'initiation chrétienne. J'ai été heureux de célébrer l'entrée en Eglise pour quatre d'entre eux à Pérenchies. Une Eglise en réveil missionnaire ne doit pas craindre de répondre aux soifs spirituelles contemporaines en proposant le trésor de l'Évangile. C'est là la responsabilité de tous les disciples. Que des baptisés n'hésitent donc pas à se lever pour accompagner et soutenir ces jeunes et ces catéchumènes. Accueillir les personnes en recherche de Dieu dans nos communautés est un don qui renouvelle en elles la joie de croire et d'annoncer l'Évangile.

Cette insistance est aussi celle du Chemin de Renouveau Missionnaire lancé sur tout le diocèse de Lille. J'ai rendu grâce à Dieu en écoutant des membres des fraternités et des EAP évoquer les beaux fruits de conversion qu'ils ont reçus des partages priants de l'Évangile vécus en fraternités. La fraternité dominicaine et le Noël de la Mission Ouvrière ont été aussi de beaux moments d'échanges en petites fraternités. La proposition des fraternités missionnaires est une grâce de l'Esprit Saint pour notre temps et doit être reçue plus largement dans toutes les communautés paroissiales. Les fraternités sont autant de petites écoles de formation à la vie de disciples-missionnaires, trésors de confiance et maillons essentiels de la mission d'évangélisation de l'Eglise aujourd'hui et demain.

Les EAP m'ont présenté les étapes du chemin à venir en phase avec la proposition diocésaine. J'encourage vivement toutes les paroisses à s'engager sur cette voie. Elle est un véritable itinéraire de sensibilisation et de formation au témoignage de l'évangile aujourd'hui.

3. Défis de la solidarité

Toute récente encore à Nieppe, la maison d'accueil et son café sourire de la société Saint Vincent de Paul ne désespère pas. L'équipe ne manque pas de projets pour répondre aux besoins croissants de personnes touchées par la précarité. La fondation Emmaüs s'apprête à se déplacer dans des locaux plus grands. La belle histoire locale de « l'équipe missions » continue de faire

preuve de dynamisme dans une grande convivialité. L'association Traam s'efforce d'héberger des personnes migrantes malgré le trop peu de foyers impliqués...

Au-delà du simple don, ces initiatives d'inspiration chrétienne favorisent des relations d'écoute et de respect. A cause de l'Évangile, l'Église ne cesse d'appeler au respect inconditionnel de la dignité de chaque personne. Je remercie toutes les personnes qui s'impliquent avec générosité dans des projets de solidarité, si importants dans un territoire particulièrement marqué par la précarité. Qu'ils trouvent joie à partager et à recevoir avec leurs frères et sœurs plus démunis. Que tous les chrétiens qui témoignent ainsi de la charité du Christ se sentent soutenus de tous dans l'amitié et la prière. Alors que la paupérisation risque de s'aggraver, qu'ils ne se découragent pas. Prendre soin de son frère abandonné n'est pas de l'ordre d'une option mais est au cœur de l'Évangile.

L'EPSM d'Armentières a focalisé le regard sur le drame que représente dans la société actuelle une exponentielle augmentation des souffrances psychiques et mentales. Malgré les efforts de tous les acteurs et les progrès des traitements, l'insuffisance des ressources humaines est catastrophique. De plus en plus de personnes, notamment des enfants et des jeunes, sont abandonnés à leur sort. Dans ce contexte, l'écoute et l'aide spirituelle proposées par l'Église sont très précieuses, et je remercie les baptisés qui s'y impliquent dans les aumôneries de la santé et dans des visites à domicile. En amont, ce triste constat appelle toute l'Église et les paroissiens à aider les personnes à vaincre les solitudes, à éduquer contre les pièges des diverses addictions, en témoignant de liens fraternels et en proposant l'Évangile comme une lumière et un sens donné aux existences.

4. Défis de l'Inter-religieux

C'est avec un réel bonheur que la mosquée d'Armentières a accueilli la petite délégation de l'Église catholique. Ce fut un beau moment fraternel de découvertes et d'échanges. Sans gommer ce qui les différencie, il y a urgence dans notre région à ce que les diverses religions se montrent capables d'indiquer les voies d'une connaissance et d'un respect mutuels dans leurs engagements à servir le bien commun et celui des personnes dans le cadre ouvert de la laïcité d'Etat. Ce témoignage fraternel participe à la pacification des esprits dans une période trop tentée par les séparations et les exclusions. Dans ce sens, la relation entre l'Église et la communauté musulmane d'Armentières est appelée à s'approfondir, en bénéficiant de l'éclairage du service de l'inter-religieux du diocèse de Lille.

5. Défis de la mission et de l'organisation ecclésiale.

Grâce à la rencontre de chaque prêtre, des diacres et de leurs épouses, des EAP, fraternités et autres initiatives, j'ai pu percevoir des richesses de la vie ecclésiale du doyenné. Cependant, j'ai pu percevoir aussi des limites qui freinent son élan de communion missionnaire.

Dans chacun des 12 doyennés du diocèse de Lille, j'encourage à renforcer les liens fraternels, les collaborations et les mutualisations à tous les niveaux. Je me réjouis de ce que les prêtres se

retrouvent dans la convivialité d'un repas et des relations fraternelles qui peuvent s'établir entre tous les acteurs. Aujourd'hui, aucun groupe d'Église ou communauté paroissiale ne peut rester isolé.

Je mesure cependant combien les deux territoires qui structurent le doyenné Lys et Deûle - paroisses Saint-Martin, Notre-Dame de l'Espérance, du Bon-Pasteur et des Douze-apôtres d'un côté, paroisses de La Trinité, Notre-Dame des Sources et Sainte-Marie de l'autre - sont marquées par deux histoires, deux cultures et deux attirances géographiques bien distinctes. Cette distance au sein d'un doyenné plutôt modeste dans sa taille ne favorise pas son dynamisme. Cet écart interroge le modelage actuel du doyenné. La recherche d'une nouvelle organisation du rapport de l'Église diocésaine au territoire au service de la mission fera partie de la réflexion de la prochaine étape du chemin de renouvellement missionnaire. En attendant cette perspective, j'invite à continuer à progresser dans des liens réciproques.

Les visites pastorales me donnent de remarquer que souvent dans le diocèse, et particulièrement dans le doyenné Lys et Deûle, les densités de la communauté catholique ne correspondent pas aux densités de la population. Deux communautés chrétiennes très voisines l'une de l'autre, peuvent ainsi connaître des vitalités bien différentes. Certaines paroisses ou quartiers ont vu leurs communautés chrétiennes diminuer rapidement. La communauté catholique peut être très réduite dans des quartiers pourtant très peuplés.

Le doyenné Lys et Deûle semble encore profondément marqué par l'époque où l'Église, riche de ses très nombreux prêtres et religieuses, était en capacité d'animer dans tous les quartiers une vie paroissiale intégrale. Aujourd'hui, cela est de moins en moins vrai. Il est donc nécessaire de sortir d'une vision trop unifiée du territoire, dans laquelle chaque entité ecclésiale et chaque paroisse a droit aux mêmes structures et ressources. Cette nouvelle donne doit stimuler notre créativité pour imaginer des vies d'Église différentes et missionnaires.

Le témoignage dans la proximité demeure cependant vital à l'annonce de l'Évangile. L'Évangile doit s'incarner dans la proximité des visages. Pour les gens, l'Église catholique ne doit pas être perçue comme une structure lointaine mais comme un visage d'Évangile. Or, ce visage ne peut plus se limiter à celui du prêtre ou de l'assemblée eucharistique, au risque de se faire de plus en plus rare. Le visage de proximité missionnaire de l'Église est appelé à rayonner localement dans des petites fraternités de la Parole, dans des visitations, des écoles, des églises ouvertes et accueillantes, des temps de prière...

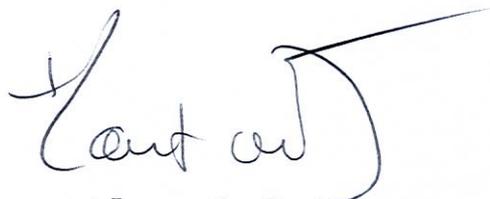
En contre-point, ce visage d'Église en proximité missionnaire a besoin de rejoindre une assemblée élargie et vivante dans laquelle il trouvera soutien et son énergie. La nouvelle donne de l'Église oblige à rassembler davantage. Les catholiques doivent s'entraider à rejoindre au jour du Seigneur les lieux de célébrations de l'eucharistie qui, en milieu urbain, ne sont jamais si loin. L'attachement à un quartier ou à un clocher est bénéfique s'il se fait témoignage d'Évangile au plus près, sans faire obstacle à la communion de l'eucharistie.

Pour favoriser la mission de l'Eglise dans les conditions actuelles, j'invite les paroisses du doyenné à relire et revoir leurs manières de vivre la proximité missionnaire et la communion d'Eglise, en repensant la répartition des assemblées eucharistiques et précisant ce qui peut être vécu localement avec les gens.

Conclusion

Je remercie chaleureusement toutes celles et ceux que j'ai rencontrés et qui ont préparé une visite riche de rencontres et de réflexions. Elle a été un beau signe d'une Eglise en sortie, s'intéressant à la vie de tous, désireuse de témoigner de l'écoute et de la Parole du Christ. J'espère que la visite pastorale de votre évêque vous aura renouvelés dans la confiance pour vivre sans craintes la mission que le Christ confie à son Eglise dans le souffle de l'Esprit Saint. Dans la joie de l'année jubilaire, je vous dis mon espérance.

Demeurons unis dans la communion de la foi, de la charité et de l'espérance du Christ !



+ Laurent Le Boulc'h
Archevêque de Lille
Le 28 décembre 2024

